

MAROCAINES D'ICI ET D'AILLEURS
Féminisation de la migration :
Dynamique internationale et spécificités marocaines

18/19 décembre 2009

Marrakech

Allocution de Mme Amina Ennceiri, présidente du groupe de travail « approche genre et nouvelles générations »

Mesdames et messieurs,
Cher(e)s ami(e)s

Je suis très honorée et très heureuse de vous souhaiter la bienvenue et de vous accueillir pour la seconde édition de « Marocaines d'ici et d'ailleurs », initiée par le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger qui entend faire de cette manifestation un rendez-vous régulier de réflexion sur les mutations et la prospective de l'émigration et un moment privilégié de rencontre entre les marocaines d'ici et d'ailleurs.

La première édition, il y a tout juste un an, a permis d'établir un état des lieux des dynamiques en cours, de favoriser les échanges d'expériences et de renforcer les liens entre les unes et les autres.

Afin d'approfondir cette expérience et dans l'objectif de consolider les acquis de la 1ère conférence, la rencontre d'aujourd'hui sera consacrée cette année au thème « Féminisation de la migration : dynamiques internationales et spécificités marocaines ».

Un certain nombre de constats peuvent être faits et seront développés dans les différents espaces durant ces deux jours : en moins de quatre décennies, l'émigration marocaine, à l'instar des autres émigrations asiatiques ou latino-américaines, s'est profondément transformée. Elle connaît en particulier une très forte féminisation (près d'un émigré marocain sur 2 est une femme) et l'émergence des nouvelles générations.

Le Groupe « approche genre et nouvelles générations » du CCME a tenu plusieurs réunions, qui ont permis de relever les nombreuses difficultés de l'émigration féminine marocaine contemporaine, dont : la persistance des préjugés ou des représentations sociales à propos des femmes migrantes et des jeunes générations ; la sous représentation des femmes migrantes dans l'agenda de la recherche ; la persistance

des discriminations en dépit des législations ; l'absence ou la rareté de données statistiques sur la migration en générale et de données par sexe en particulier ; la migration saisonnière des femmes, le travail domestique, le vieillissement des migrants....

Pendant longtemps, l'émigration féminine marocaine a été considérée comme une conséquence « évidente » de l'émigration masculine. Or de plus en plus de travaux analysant les trajectoires de ces femmes révèlent une grande diversité de situations (développement d'une migration de travail de femmes seules, émergence de femmes politiques issues de l'immigration, travailleuses retraitées et chefs de famille mais aussi de femmes domestiques en situation illégale ou victimes d'exploitation sexuelle dans certains pays...). Par ailleurs, ces travaux montrent que, même dans le cadre du regroupement familial, les femmes occupaient une part active dans l'élaboration du projet migratoire familial et développaient des stratégies personnelles qui leur donnaient un véritable rôle d'actrices dans la migration, que ce soit d'un point de vue politique, économique, social ou culturel.

Cette migration correspond à une mutation de la société marocaine dans laquelle les femmes acquièrent progressivement de l'autonomie. La migration féminine répond certes souvent à une nécessité économique mais représente aussi une réponse potentielle à une demande grandissante d'épanouissement personnel et d'émancipation face à des discriminations sociales et des inégalités persistantes dans les rapports de sexe.

Longtemps peu visibles dans l'histoire de l'immigration, les femmes sont de plus en plus nombreuses à témoigner d'une prise de parole nouvelle et d'une volonté de faire évoluer les mentalités d'autant plus que les femmes très présentes dans le mouvement associatif ont obtenu le changement de leur statut personnel qui, auparavant, les réduisait à des mineures et qui aujourd'hui, même s'il persiste des difficultés, les inscrit comme acteur à part entière dans le développement de la société.

Ce sont autant de facteurs qui mettent en lumière les tendances fortes de l'émigration marocaine au féminin et que nous aurons à cœur d'approfondir durant ces 2 jours de travaux.

La rencontre d'aujourd'hui se tiendra sur deux espaces parallèles : un colloque scientifique international et un espace « Echanges et partenariats ».

Le colloque scientifique réunira pour la première fois des spécialistes de la migration féminine marocaine à travers le monde et nous permettra de prendre connaissance de leurs travaux les plus récents. Tout ceci en procédant à une approche comparative avec d'autres migrations féminines comme les femmes mexicaines ou philippines pour faire le premier état des lieux scientifique jamais établi sur cette thématique. Plus d'une trentaine de chercheurs venus d'une dizaine de pays étrangers participent à ce colloque. Nous les remercions pour l'éclairage précieux qu'ils vont pouvoir nous apporter.

Je tenais à signaler plus particulièrement 2 études réalisées à la demande du CCME à l'occasion de cette rencontre qui vont vous être présentées ce matin :

Celle menée par Abdeslam Marfouk, chercheur de l'IRES, à l'université Catholique de Louvain qui, grâce à son travail, rend les marocaines migrantes et issues de l'immigration visibles dans les statistiques et les débats centrés sur la diaspora marocaine. Son exposé surprendra par son innovation et sa vision prospective.

Celle aussi que l'Institut BVA va présenter à partir de l'exploitation du sondage réalisé en juillet, à la demande du CCME, auprès d'un échantillon de 3 000 marocains dans 7 pays d'Europe (Allemagne, Belgique, Espagne, France, Hollande, Italie). La présentation qui nous sera faite est une extraction de la part féminine de l'émigration marocaine de ce sondage.

Dans l'espace « Echanges, partenariats », trois ateliers thématiques (Engagements civiques, Accès aux droits et lutte contre les vulnérabilités, Partenariats pour le développement et la mobilisation des compétences) permettront aux participants de présenter leurs expériences, leurs projets et de procéder à des échanges sur les bonnes pratiques développées dans leur pays de résidence respectif. De nombreuses parlementaires et élues locales ainsi qu'une centaine d'associations y participent.

Vous pourrez suivre, selon votre choix, les travaux du colloque scientifique ou intervenir dans les 3 ateliers organisés en parallèle dans l'espace « Echanges et partenariats ».

Pour concevoir ces différents espaces de travail, de connaissance mutuelle, d'échanges, nous avons privilégié, en amont, une démarche de consultation. Vous avez été nombreuses à faire des propositions concrètes afin d'y contribuer.

Certaines d'entre vous sont allées plus loin et ont donné suite à la 1^{ère} rencontre en mettant en place des projets associatifs tels le cas des marocaines au Canada, ou au Sénégal.

Plus de 400 femmes « Marocaines d'ici et d'ailleurs » sont présentes à cette conférence. Elles sont élues, universitaires, chercheurs, entrepreneurs, cadres, acteurs associatifs, artistes et journalistes, venant du Maroc et de plus de 20 pays de résidence. Elles sont toutes actrices majeures de progrès, et porteuses de changements positifs dans leur société.

Je tiens à remercier très chaleureusement toutes les personnes qui sont présentes aujourd'hui et qui nous ont fait l'amitié d'accepter notre invitation.

Je tiens aussi à signaler qu'en coïncidant avec la journée internationale des migrants, le 18 décembre, la rencontre des « Marocaines d'ici et d'ailleurs » tient à rendre visible la dimension genre dans la question migratoire et à l'inscrire dans l'agenda de la recherche scientifique et politique.

Avant de conclure, je voudrais encore et toujours rendre un hommage chaleureux, à Aïcha Echenna, pionnière de la lutte pour le droit des femmes et des enfants. Elle a su briser le silence et les tabous par sa générosité à une époque où il fallait beaucoup de courage pour mener certains combats. Femme parmi les femmes, militante parmi les militantes, son combat et sa détermination viennent d'être reconnus par la remise d'un prix prestigieux, le prix Opus 2009.

Au nom de l'ensemble de mes collègues du CCME, au nom du groupe de travail « Approche genre et nouvelles génération », je vous souhaite de nouveau la bienvenue. Que ces deux jours soient l'occasion de partenariats, de projets et bien sûr d'amitié et comme disait le poète Louis Aragon « si la femme est l'avenir de l'homme », elle l'est encore plus en situation migratoire.

Amina Ennceiri

Marrakech 18/12/09